

Qui l'eût cru.

Je sais reconnaître mes défauts. Je ne suis pas le gars le plus fiable au monde. Mon entourage le sait. Alors qu'elle était sur la route quelques jours pour le travail, Myriam a déjà demandé à sa sœur de passer arroser ses plantes à la maison, même si j'y étais, tout le long de son absence. C'est quelque chose.

Ma maison est un musée de projets qui sont morts dans l'œuf. J'ai des gants de boxe qui n'ont jamais touché autre chose que leur emballage. Une planche à neige qui n'a jamais eu froid. Un chevalet que je sors du garde-robe quand j'ai de la visite. Il y a quelques années, j'ai passé à deux doigts d'acheter une machine à boules défectueuse dans le but de la restaurer. Moi. Celui qui doit s'y prendre à trois reprises pour poser une tablette.

Bref, mes promesses vides sont bien documentées. Alors quand j'ai eu l'idée d'écrire une lettre mensuelle aux abonnés de mon *fan-club*, les réactions étaient mitigées. Ma gérante, My-Linh, a réagi comme si sa nièce de 8 ans lui disait qu'elle voulait être astronaute. Elle a souri en me disant qu'il n'y a rien d'impossible si j'y crois fort fort fort. Je ne sais pas à quel film de Disney elle l'a emprunté. Ceci dit, je la comprends tout à fait. Elle attend encore le premier jet du film que je lui avais promis d'écrire, il y a 8 ans.

Et pour être bien honnête, son scepticisme n'avait d'égal que le mien. Je me connais comme si je m'étais tricoté. Je préparais déjà mes excuses publiques. Je me voyais déjà, au podium, aveuglé par les *flash* de la meute de journalistes venue couvrir l'évènement. Voici un extrait de mon discours.

« Bonjour à tous. Je suis ici pour présenter mes excuses à tous ceux qui étaient enthousiastes de recevoir mes lettres du mois. Du fond du cœur, je vous jure que j'avais l'intention d'en faire plus de quatre. Je veux par contre mentionner que je n'ai pas de souvenir d'avoir promis d'en faire une chaque mois, contrairement à ce que certains ont rapporté. Je profite du moment pour vous annoncer que j'ai l'intention de lancer un podcast quotidien. C'est sûr et certain que je le fais. Donc, je vous invite à vous abonner, *liker* et partager. »

Mais nous y voilà. Cette lettre que vous lisez est la douzième en douze mois. Ça fait 1 an. Et je n'en suis pas peu fier. Premièrement parce que j'ai tenu ma promesse, mais surtout parce que j'y ai découvert un moyen sensationnel de garder contact avec ceux qui me suivent. J'ai finalement trouvé une alternative à ces réseaux sociaux qui m'angoissent. Évidemment que ces lettres ne rejoindront jamais autant de gens qu'un bon vieux *post* sur Facebook, mais je m'en fous. Il y a plusieurs années, j'ai pris la décision de miser sur moi et sur les gens qui ont envie de me suivre. Ça a été la meilleure décision de ma carrière. Je suis très conscient que je n'aurai jamais la popularité pour être sur la couverture des magazines. Mais je préfère grandement vendre 1 billet à quelqu'un qui aime mon humour, que 10 billets à des gens qui viennent voir le gars qu'il ont vu à la télévision. Ces lettres vont dans la même veine, et j'aime ça.

Merci de me lire. Je lève mon café à une autre année, si vous le voulez bien.

On se reparle dans 30 jours.

Simon

